

La Bibliothèque Canadienne.

TOME III. DECEMBRE, 1826. NUMERO 1.

TÉMOIGNAGES.

“ POUR LA GAZETTE DE MONTRÉAL ”

LA Bibliothèque Canadienne. Samedi dernier, a paru le numéro de cette publication pour le mois de Septembre. M. BIBAUD, son infatigable auteur, n'a rien épargné pour le rendre intéressant et digne de lui. Les progrès rapides qu'a faits cet ouvrage, depuis plusieurs mois, doivent avoir augmenté le nombre de ses patrons. Ami de la littérature et des sciences, qui y sont traitées avec goût, je souhaite que tous ceux qui sont en état d'apprécier le mérite prennent l'ouvrage sous leur protection : par là ils se feront honneur à eux-mêmes, à leur pays, et à ceux qui travaillent à lui élever un monument littéraire. Je ne parlerai pas des morceaux contenus dans ce numéro en particulier ; je me bornerai à dire qu'ils sont tous, prose et vers, bien choisis et dignes d'être offerts aux amateurs. C'est avec plaisir que je vois mes concitoyens commencer à écrire pour le public : on trouve dans la publication en question des échantillons de la littérature de notre pays, qui font honneur à leurs talens.... La Bibliothèque Canadienne est le canal propre pour communiquer nos essais aux habitants des Canadas et des pays étrangers.”

Extrait de la Gazette de Québec du 15 Octobre 1826.

“ Nous venons de recevoir le 4^e numéro du Journal de Médecine de Québec, et le 5^e numéro du 3^e volume de la Bibliothèque Canadienne. Les compositions originales et le choix des matières étrangères admises dans ces publications, montrent des talens, des connaissances et du goût. Le succès qu'elles ont eu jusqu'ici a réalisé pleinement, à ce que nous croyons, les espérances de leurs auteurs, et a fourni la preuve d'un désir croissant pour l'instruction dans ce pays. Le succès des ces ouvrages montre aussi que la généralité des lecteurs préfèrent à des sentimens vaporeux et exagérés, à un style verbeux et confus, ce qui est substantiel et avoué par le bon-sens ”

A ces témoignages publics nous en pourrions joindre de privés dont nous pourrions nous honorer également : nous nous contenterons du suivant, extrait d'une lettre datée de Québec, le 20 Octobre 1826 : “ Votre Bibliothèque s'enrichit tous les jours. Elle est, à mon avis, l'ouvrage le mieux adapté aux besoins, et aux circonstances de notre jeune pays. Continuez de nous instruire et de nous amuser : c'est votre motto ; et vous avez atteint votre but et rempli votre tâche.”

Avec ces recommandations et celles que nous pourrions encore produire, nous prenons la liberté d'adresser de nouveau notre Journal à quelques personnes notables qui probablement n'ont pas encore eu occasion de le voir.